

# Transfert d'espèces pour le développement humain à long terme

*Armando Barrientos, professeur et directeur de recherche au Brooks World Poverty Institute, Université de Manchester*

Durant les dix dernières années, les programmes de transferts d'espèces pour lutter contre la pauvreté et les programmes de transferts d'espèces pour le développement humain (plus communément connus comme programmes de transferts conditionnels en espèces) ont connu une expansion remarquable dans les pays en développement, où ils ont joué un rôle fondamental. Ils se caractérisent principalement par des transferts en espèces versés aux ménages pauvres et des mesures visant à faciliter les investissements dans le développement humain, et plus particulièrement celui des enfants.

De leurs humbles débuts au Mexique et au Brésil en tant qu'interventions répondant à des crises, ces programmes ont évolué pour devenir des institutions phares à la tête de stratégies nationales de lutte contre la pauvreté. On en trouve aujourd'hui en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

Le dixième anniversaire du programme *Bolsa Familia* offre l'occasion de se livrer à quelques spéculations sur leur avenir.

Le débat actuel sur le programme de développement post-2015 nous donne des indications sur le rôle qu'ils seront amenés à jouer. Les tendances globales relatives à l'extrême pauvreté suggèrent que l'objectif du millénaire pour le développement visant à réduire de moitié la proportion de la population mondiale vivant avec moins d'un dollar par jour sera atteint d'ici à 2015. La projection de ces tendances suggère qu'il est possible d'atteindre l'objectif zéro pauvreté d'ici à 2030. Le maintien des tendances actuelles en matière de réduction de la pauvreté ne sera toutefois pas aisé : il requiert une croissance économique forte et durable ainsi que des politiques sociales efficaces afin de garantir une distribution équitable des opportunités et des bénéfices générés par la croissance.

L'objectif d'éradiquer l'extrême pauvreté est réalisable pour les pays à revenu moyen d'Amérique Latine et d'ailleurs. Maintenir cet indice à zéro représentera toutefois un défi aussi difficile, voire plus difficile encore, à relever que celui de l'éradication. Le principal défi pour les pays à revenu moyen consiste à permettre à leurs institutions sociales naissantes de s'équiper de la capacité nécessaire pour passer de l'éradication de l'extrême pauvreté au maintien de ce résultat. Le maintien de la pauvreté à un niveau zéro ou proche de zéro nécessite non seulement une croissance économique et la prestation de services de base de qualité, mais aussi des institutions sociales solides, innovatrices et dynamiques. Dans le contexte des programmes de transferts de revenus pour le développement humain de la région, cela suppose trois éléments.

En premier lieu, il est nécessaire d'évoluer depuis des programmes visant à atteindre la pauvreté zéro vers des institutions stables et permanentes capables de maintenir la pauvreté zéro.

En second lieu, ceci suppose un changement de perspective : il convient de renforcer le rôle de l'aide sociale dans le développement humain et de créer des opportunités pour assurer l'inclusion sociale et économique des groupes défavorisés.

Les conditions pour que ces deux évolutions se réalisent sont les retombées positives des politiques (*feedback effects*) permettant le maintien du soutien politique à l'aide sociale.

En ce qui concerne ces deux transitions, l'évolution du programme *Bolsa Familia* tout au long de sa première décennie fournit d'importantes leçons pour d'autres pays. L'institutionnalisation croissante du programme et de l'aide sociale en générale et la création du Ministère du développement social et de la faim zéro en 2004 montrent la voie à suivre vers des institutions stables et permanentes capables de maintenir la pauvreté au niveau zéro.

Les débats sur le rôle de l'aide sociale, et notamment du programme *Bolsa Familia*, identifient les différentes possibilités qui permettront d'élargir l'inclusion économique et sociale au Brésil. L'avenir des programmes de transfert de revenus pour le développement humain est prometteur ; ces programmes sont fondamentaux pour les jeunes institutions sociales des pays du Sud.

*Sources:*

Barrientos A. (2013). 'Human Development Income Transfers in the Longer Term', IPC-IG Working Paper No. 116, Brasília, International Policy Centre for Inclusive Growth.

Barrientos, A. (2013) Transferências de Renda para o Desenvolvimento Humano no Longo Prazo in T. Campello and M. Córtes Neri (eds), Programa Bolsa Família: uma década de inclusão e cidadania. Brasília, Ipea, chapitre 26. pp. 417-433. [http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro\\_bolsafamilia\\_10anos.pdf](http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro_bolsafamilia_10anos.pdf)